



CHRONIQUE

Chronique

• Meilleurs livres de l'année

A l'occasion de l'anniversaire de la Révolution islamique en février 1997, 16 ouvrages ont été présentés comme les meilleurs livres de l'année. Parmi les titres couronnés nous avons retenu:

- *Hoquq-e asāsi-ye jomhuri-ye eslāmi-ye Irān* (Les Droits constitutionnels de la République islamique d'Iran), de Seyyed Mohammad Hāsemi;

- *Nāme-hā va peymān-hā-ye siyāsi-ye Ḥazrat-e Mohammad* (Les lettres et les traités politiques du Prophète), de Seyyed Moḥammad Ḥoseyni;

- *Farhang-e soḡdi* (Dictionnaire du sogdien), de Mme Badrozzamān Qarib. Nous n'avons pu consulter cet ouvrage, mais les spécialistes s'accordent pour reconnaître sa valeur;

- *Farhangnāme-ye qor'āni* (Un lexique coranique), collectif;

- *Honar-hā-ye Irān* (Les arts de l'Iran) traduit par Parviz Marzbān...

• Conférences et colloques de l'IFRI

Pendant le premier semestre de 1997, l'IFRI a organisé plusieurs colloques scientifiques:

- *Les intellectuels iraniens et l'Occident (1921-1942)*, les 24 et 25 février;

- *L'Iran face à la Grande guerre*, les 2 et 3 mars (en collaboration avec l'I.P.I.S.);

- *L'œuvre scientifique et philosophique de Naṣīr al-dīn Ṭūsī*, du 6 au 9 mars (en collaboration avec l'Institut des Sciences de l'Université de Téhéran). Ce colloque, organisé et présidé par le Professeur Nasrollah Pourjavady, s'est déroulé dans une atmosphère internationale, puisque de grands savants et d'éminentes personnalités universitaires, tant iraniens qu'étrangers, y avaient participé. Nous citons quelques-uns:

1. Professeur Gh. A. Ḥaddād 'Ādel, président de l'Académie de langue et littérature persanes, qui inaugura la séance.

2. Ayat Allah Hasan-Zadeh Amoli: «L'enseignement des œuvres de Naṣīr al-Dīn Ṭūsī dans les *Howza-s.*»

3. Professeur Roshdi Rashed (CNRS de Paris, Université de Tokyo): «Métaphysique et combinatoire chez Naṣīr al-Dīn Ṭūsī». Le professeur

Roshdi Rashed prononça également une excellente conférence au siège de l'Académie des Sciences de l'Iran sur «Descartes, entre al-Khayyam et Newton», qui fut fort bien accueillie.

4. Hosseyn Ma'sūmī Hamadāni (Université Şan'atī Sharīf, Téhéran): «Ibn Hayṭam et Nasīr al-Dīn Ṭūsī».

5. Professeur Fayz Jamīl Rajab (Université d'Oklahoma): «*Le pair de Ṭūsī dans les ouvrages écrits en persan et en arabe*».

6. Professeur Pourjavady (Université de Téhéran): «Mysticisme et philosophie dans *Awṣāf al-Aṣhrāf*».

7. Professeur Herman Landolt (Université McGill): «Ḥikmat al-Ishrāḳ et la pensée ismaélite».

Nécrologie

• Rassām 'ARABZĀDEH

L'une des figures les plus célèbres de l'art de tapis en Iran, Abolfath 'Arabzādeh, plus connu sous le titre de Rassām, est décédé fin février 1997, à la suite d'une crise cardiaque. Surnommé le "père du nouveau tapis iranien", il s'était rendu célèbre par les dessins qu'il préparait et qui avaient modernisé les motifs traditionnels des tapis.

• Bozorg 'ALAVI

Grand écrivain et penseur iranien, Bozorg 'Alavi est décédé à Berlin en février dernier.

Né en 1903 à Téhéran, B. 'Alavi avait quitté en 1918 l'Iran pour l'Europe, où il avait poursuivi ses études de littérature. Dès son retour en Iran en 1928, il était engagé comme enseignant à Chiraz, puis à Téhéran, où il fit la connaissance de Sādeq Hedāyat, Mojtābā Minovi et Mas'ud Farzād, avec qui il forma le «Groupe des quatre». Ses engagements politiques l'amènèrent dans les rangs du parti Tudeh (le parti communiste iranien) et ses démêlés avec le gouvernement le conduisirent en prison. A la suite du coup d'Etat pro-américain de 1953, il dût quitter le pays pour s'exiler définitivement en Allemagne de l'Est.

B. 'Alavi, comme S. Hedāyat et M.-'A. Jamālzādeh, est l'un des pionniers de la "nouvelle" en persan; auteur de nombreux romans et nouvelles, il en publia le premier recueil, *Čamedān* (Valise), en 1934.

• Mohammad-'Ali MOJTAHEDI

Le professeur Mojtaehedi, fondateur de l'Université technique Şarīf de Téhéran, est décédé le 4 juillet 1997 en France à l'âge de 80 ans.

Né en 1918 à Lāhījān (Gilān), il obtint en France un doctorat de mathématiques. Revenu en Iran, il fut engagé à l'Université de Téhéran pour se voir ensuite confier la direction du Collège d'Alborz de 1944 à 1979. C'est en 1965 qu'il fonda la première université-technique de Téhéran, connue actuellement sous le nom de Şarīf.